LETTRE DE TAM

La voix du désert

Immense est ma solitude, car je suis le désert infini. Le temps a passé, des siècles se sont écoulés, où je suis resté toujours muet.

Mon silence est légendaire.

Aujourd'hui, j'ai pris la décision, ô combien difficile, de parler aux humains.

Pour la première fois, j'emprunte ma langue aux Terriens.

Mes demeures sont au Sud, la où la pluie est rare, et le soleil brûlant.

Ma peau est de sable, de rocs, et de volcans morts.

Je suis sensible, je pense, je vois et j'écoute.

Mon utilité est beaucoup plus grande que vous ne le pensez !

Je renferme des richesses encore vierges, inimaginables, et méconnues.

Mon rôle écologique, humain, et spatial n'est pas apprécié à sa juste valeur !

Les hydrocarbures ne sont pas mes seules ressources.

Accompagnez-moi par vos technologies, vos sciences, et vos découvertes, je vous ouvrirai mes trésors enfouis.

Voilà des siècles, mes ouailles sont abandonnés à leur sort, par les gouvernants du Sud et du Nord !

Des expériences nucléaires sont entreprises sur mon Territoire ; des déchets radioactifs enterrés sur mon sol.

Mes nappes d'eau abondantes restent en friche.

Mes Peuples du désert, muets par leur nature taciturne, crient enfin leur détresse à travers ma voix grondante et mondiale !

Moi, le Désert, le gigantesque, le majestueux, le stoïque, je m'adresse aux habitants de la Terre, pour leur dire :

En vivifiant mes rivières souterraines, en créant des terres agricoles, et des prairies verdoyantes sur mes vastes étendues planétaires, vous donnerez l'espoir et la joie de vivre à des millions d'êtres humains sur la Terre !

Amicales salutations de Tamanrasset.

Djilali Hamdaoui

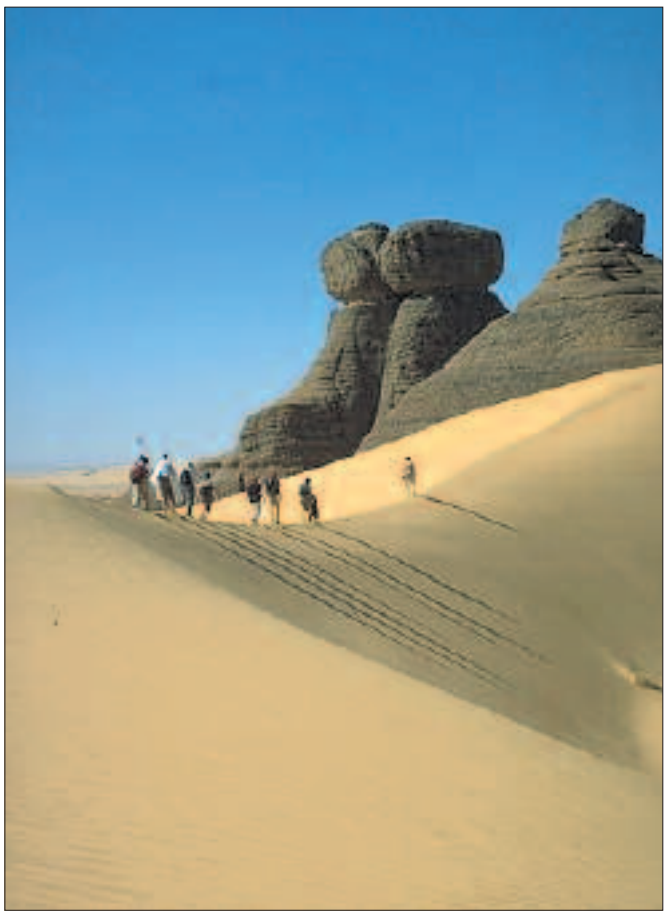

Photo : DR

NOTRE SÉLECTION

Chez l'Unique

Pourquoi l'ENTV nous assomme-t-elle avec ces monologues et ces débats, monocordes, de si peu de profondeur mais si riches en courbettes et en pommades ?

Pourquoi ne nous montre-t-on pas la réalité telle quelle et avec de véritables confrontations d'idées et de débats démocratiques ?

Pourquoi l'esprit d'examen critique n'a-t-il pas droit de cité chez l'Unique ?

Pourtant, une certaine liberté de penser est tout de même nécessaire pour prétendre au progrès et à la créativité au lieu d'abêtir à longueur de temps les téléspectateurs avec la langue de bois.

Mais il est vrai que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

M. Benrebiai

«Les visas déforment la jeunesse»

Nous sommes deux amis étudiants en médecine à l'université d'Alger qui avons déposé une demande de visa pour passer nos vacances universitaires en Espagne. Nous nous sommes vu refuser ce sésame. Nous avons été déçus et choqués.

En effet, comment peut-on priver au XXIe siècle de jeunes étudiants, réunissant, je pense, toutes les conditions administratives, de passer des vacances dans un pays de leur choix, de voyager comme tous les étudiants du monde, de connaître d'autres cultures, d'autres civilisations, d'autres peuples ?

Ne dit-on pas que les voyages forment la jeunesse ? Mais les visas la déforment !

Pareil pour des amis étudiants demandant le visa pour la France, Italie, etc. tous étudiants.

Un conseil pour les ambassades et consulats, écrivez à l'entrée «interdit aux étudiants» ça nous éviterait de dépenser 60 euros et réunir un paquet de feuilles pour rien !

Nassim

Algérien et fier de l'être

Je suis un étudiant en fin de parcours. Je vous écris parce que j'ai trouvé la plupart des messages trop pessimistes.

Mon message s'adresse plutôt aux jeunes, la plus grande richesse de notre pays.

Il ne faut jamais désespérer car un jour notre chère Algérie trouvera des hommes honnêtes et courageux pour la relever sur la scène mondiale, comme l'ont fait nos ancêtres et nos aînés contre le colonialisme. Ce n'est pas de la faute des Américains, ni des Européens, ni des Juifs (un peuple solidaire entre eux).

A l'étranger, chère jeunesse, on te considère toujours comme telle ! Battons-nous contre l'intégrisme islamiste et fasciste et construisons un pays moderne et démocrate et loin de toute idéologie. Vive l'Algérie et vive la laïcité.

Fidèle lecteur : idir1402.allias Alpatchino

Un pyromane ?

Vous êtes un véritable pyromane. En lisant le «vox-populi» d'aujourd'hui 15/07/08, je me demande si ce n'est pas vous qui avez 16 ans. Vous êtes d'une irresponsabilité politique incroyable.

Pourquoi cette sélection de billets négatifs et noirs à faire paraître dans Vox populi si ce n'est vouloir porter tort à ce cher pays ? Vous jouissez d'une liberté d'écrire et votre journal existe librement grâce à beaucoup de sacrifice et cela veut dire que beaucoup de choses sont en marche et une note de temps en temps d'optimisme ne fera que du bien à vos lecteurs. Mais cela vous avez décidé de le censurer comme vous avez fait à mon billet intitulé si jeunesse savait et si vieillesse pouvait que je vous ai envoyé il y a de cela bien des jours.

Je vous défis de le faire.

Soyez positif, ce pays vous a tant donné à vous et à beaucoup d'autres. Quelle ingratitude !

Mme H. Khadidja
e.mail : khad50@yahoo.fr

Réponse : j'ai été «responsable» politiquement durant trente années. Et cela m'a mené là où je suis : à comprendre les jeunes et à savoir les écouter. A leur donner la parole, contre vents et marées. Quant à votre texte, nous ne l'avons pas reçu, tout simplement. Dieu seul sait que je passe mon temps à chercher ces lettres «positives» parce que, moi aussi, je veux donner une autre image de mon pays. Hélas, nos lecteurs sont moins hypocrites que certains journalistes et «conseillers». Ils disent la vérité, leur vérité. S'il faut les censurer pour vous faire plaisir Madame, autant arrêter de leur donner la parole.

Dans leurs réactions aux lettres publiées, ces jeunes nous disent qu'ils ont retrouvé une lueur d'espoir parce que nous leur donnons la parole et que nous ne déformons pas leurs pensées. Au fait, Madame, vivez-vous, comme nous, en Algérie ?

M. F.

LE BILLET DE NOS LECTEURS

Médaille d'or de... l'opportunisme !

L'Algérie est assurée d'une médaille d'or aux prochains Jeux olympiques de Pékin. Elle sera l'œuvre du président du COA dans la spécialité de l'opportunisme. Ainsi, l'on apprend dans le quotidien national *El Watan* (page 23) que M. Berraf, avec d'autres personnalités, aurait prodigué des conseils aux jumeaux Touil en vue de réaliser un exploit aux Championnats du monde juniors d'athlétisme. Pourtant, ces jeunes champions auraient aimé que le COA accepte bien de les doter en équipement sportif juste avant leur départ en Pologne. Or, la réponse du secrétaire général du COA à la face de l'entraîneur national junior de la FAA fut cinglante : «Je ne donne pas d'équipement car votre fédération est riche.»

Un sportif outré

HUMEUR

Les profiteurs du système

Voici l'emploi du temps fidèlement reporté d'un numéro deux d'une entreprise publique. A son arrivée le matin, il se fait servir un café tout en racontant aux personnes présentes dans son bureau la même litanie — je suis arrivé à la maison à... heures, j'ai fait mes ablutions, la prière puis pris mon café — Si jamais il tarde au bureau plus que d'habitude pour des raisons qui n'ont jamais de rapport avec le travail, il en fera toute une tartine, transformant sa présence physique en de soi-disant réunions. Il leur racontera aussi le reste de sa soirée qui se résume toujours au football, — si des matches sont diffusés — ou à un film vu sur TV Breizh, plus spécialement si c'est un Colombo. Si jamais, en cours de route, il fait un achat — sa principale occupation avec les commentaires footballistiques —, il vous en fera un exposé magistral sur la qualité du produit acheté et sur la manière de l'obtenir à un prix réduit grâce à ses talents de négociateur. Après le café, la journée commence dans différents bureaux où, selon l'humeur et les circonstances du moment, il s'en prendra à tel ou telle. Pendant ce temps, un chauffeur de l'entreprise lui a ramené, aux frais de l'entreprise, plusieurs journaux dont les quotidiens sportifs *Compétition* et *Le Buteur*. Débute alors la longue séance de lecture dont plus rien ne le distraira.

A la fin de la séance de lecture, il lui arrive de vaquer à sa seule véritable occupation professionnelle, se rendre à la banque de l'entreprise pour des virements, des chèques certifiés et une fois par mois la paie. Ailleurs, ces choses sont faites par un vaguemestre. Cette activité devient dans sa bouche, racontée aux autres, des réunions harassantes où il a dû faire preuve d'un savoir-faire extraordinaire pour régler les problèmes. Sinon il mobilise un chauffeur pour faire la tournée des marchés à commencer par celui du Champ-de-Manœuvres où chaque jour que Dieu fait il achète le persil, hachich mketfa et la menthe. Il dit que ce sont les meilleurs d'Alger. Ce sera ensuite le tour du pain spécial des Vergers puis l'Onalait et, enfin, les grossistes. C'est comme cela que notre numéro deux de l'entreprise coule des jours heureux. Il est terrible qu'en 2008 des cadres carriéristes avec un niveau élémentaire et n'ayant jamais rien apporté un chouïa à leur entreprise se retrouvent avec un tel statut. J'ai en mémoire le billet «Futur harag»que j'ai lu et relu. Eh bien, voilà la gestion des ressources humaines dans notre pays : on retient des cadres retraités sans niveau d'études, on leur attribue un deuxième salaire faramineux sans que l'entreprise reçoit en retour quoi que ce soit. Avec ce salaire, on peut recruter de jeunes cadres universitaires qui apporteront beaucoup plus que ces profiteurs du système.

Boufridi K.

NDLR : Avec ce qui se passe dans d'autres sociétés, estimez-vous heureux. Ce gars ne vole pas, ne détourne pas ; c'est du moins ce que nous comprenons puisque vous n'en parlez pas. Le jeu de journaux gratuits, c'est normal ! Le foot, le persil et les petites habitudes, ce n'est pas bien méchant, même s'il y a d'autres sujets qui devraient mobiliser un cadre dirigeant ! Nous avons pris l'habitude de tout relativiser dans ce pays : ce gars n'est pas dangereux, mais l'efficacité et la rentabilité de l'entreprise devraient commander de le renvoyer pour une deuxième et définitive retraite.